

crits par l'insolence anarchiste d'une minorité composée de cent cinquante membres seulement, les membres de la commission ajoutèrent : « qu'à leur exemple, une grande « majorité des départements se sont levés contre l'opposi- « tion. » Ils les citent au nombre de soixante-trois : « Ce- « pendant, ajoutent-ils, des hommes pervers prêchent par- « tout la discorde, la guerre civile et les principes les plus « contraires au bonheur public. Ils invitent les citoyens à « se défier de leurs insinuateurs perfides, au nom de tout « ce qu'ils ont de plus cher. D'ailleurs qu'ils examinent scru- « puleusement la conduite de ces hommes qui se couvrent « du manteau du patriotisme. Ils reconnaîtront des hommes « qui, sans aucun des liens qui attachent l'homme à la so- « ciété, n'ont de ressource que dans le crime et le brigan- « dage. » Ensuite, cherchant à détruire le soupçon qu'on élève contre eux sur le projet de rétablir la royauté : « Ils « peignent les anarchistes comme les auteurs des maux qui « désolent la France, qui les premiers ont levé l'étendard « contre les amis des lois. » Ils finissent par ranimer l'es- « poir et le courage de ce peuple, « en lui apprenant que « le bataillon envoyé contre le Jura avait fini par déposer « ses armes et fraterniser avec eux ; qu'ainsi il ne leur reste « plus qu'à livrer au glaive des lois ceux qui cherchent à « enchaîner leur ardeur pour défendre la cause qu'ils ont « embrassée, et d'où dépend leur salut et celui de l'empire « français. »

Il manquait un général aux troupes lyonnaises. Précý, ancien militaire, jouissant d'une fortune médiocre, reçut à son domicile, situé à quelques lieues de Lyon, une députation qui l'invita à venir prendre le commandement de la force départementale. Il vint à Lyon pour y reconnaître l'esprit qui l'animait. Il hésitait de prendre le commandement, mais la commission, l'ayant assuré que soixante-trois départements entraient dans cette fédération, fit cesser ses incertitudes. D'un autre côté, les négociants, pour augmenter le nombre